

**Groupement pour la Recherche sur les Mouvements Familiaux.
La solidarité en actes. Services collectifs et expression des
usagers dans le mouvement populaire des familles 1940-1955,
Les cahiers du GRMF, n° 11, 2002, 433 p.**

Jean-François Draperi

Numéro 287, février 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1022212ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1022212ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut de l'économie sociale (IES)

ISSN

1626-1682 (imprimé)

2261-2599 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Draperi, J.-F. (2003). Compte rendu de [Groupement pour la Recherche sur les Mouvements Familiaux. La solidarité en actes. Services collectifs et expression des usagers dans le mouvement populaire des familles 1940-1955, *Les cahiers du GRMF*, n° 11, 2002, 433 p.] *Revue internationale de l'économie sociale*, (287), 93–93. <https://doi.org/10.7202/1022212ar>

Tous droits réservés © Recma, 2003

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

NOTES DE LECTURE

Groupement pour la Recherche sur les Mouvements Familiaux. La solidarité en actes. Services collectifs et expression des usagers dans le mouvement populaire des familles 1940-1955

Les cahiers du GRMF, n° 11, 2002, 433 p.

L'analyse empirique des pratiques sociales peut être au moins aussi efficace que la théorisation en vue de définir un objet d'étude. Cette proposition paraît certes un peu provocatrice, mais la présentation successive d'expériences a priori très hétérogènes peut donner un sens nouveau à celles-ci, en les inscrivant dans une histoire sociale méconnue : tel est l'un des résultats de ce livre passionnant et, plus largement, de la démarche de recherche collective du GRMF.

Il s'agit ici de présenter le mouvement populaire des familles (MPF) entre 1940 et 1955.

La première partie du livre se penche sur la construction d'une organisation collective de la consommation : les premières initiatives prennent la forme de services d'entraide. Un deuxième ensemble réunit les formes coopératives : la coopérative des consommateurs d'Indre et Loire, la coopérative La Familiale d'Aix en Provence, la boucherie coopérative de Laval. Quatre présentations d'organisations de service avec des machines à laver montrent quel enjeu a constitué l'accession à la machine à laver. L'exemple du lavoir collectif d'Halluin (1949-1969) montre également comment les initiatives d'entraide sont articulées. La seconde partie de l'ouvrage étudie précisément les services d'aide familiale, dont le premier semble avoir démarré à Roubaix en 1941. Bruno Duriez et Jean Nizey présentent l'histoire de ces services et analysent la transformation du mouvement en association de services. Ces mouvements fondent une nouvelle profession : l'aide familiale. La troisième partie

de l'ouvrage est consacrée aux loisirs familiaux et plus spécifiquement aux Maisons familiales de vacances. Bruno Duriez retrace l'histoire complexe de ce secteur entre 1936 et les années 70. De nombreux exemples témoignent de l'importance des enjeux et de l'intensité des expériences partagées par les fondateurs et des familles, entre militantisme et vie communautaire. Quand on ajoute à ce vécu l'ampleur des investissements consentis, on comprend les tensions qui ont pu traverser les mouvements et justifier associations et dissociations. La quatrième et dernière partie porte sur l'organisation, la représentation et la défense des usagers. L'originalité du MPF fût d'élargir la notion de consommateur chère aux coopératives de consommation, mais aussi à d'autres mouvements spécialisés (associations de locataires, associations de parents d'élèves...) à la notion plus large d'usager « *en incarnant une nouvelle conception de l'action, basée sur la situation concrète, dans toutes ses dimensions, des membres d'une classe sociale, la classe ouvrière* » (Lemonnier, p. 315). Cette conception ne résulte pas d'une analyse économique, mais d'une réflexion en termes d'éducation populaire par un mouvement dont la mission est l'éducation de la classe ouvrière. Michel Chauvière distingue en conclusion les usagers et familles consommatrices, bénéficiaires et auto-organisées.

Dialogue permanent entre acteurs et chercheurs unis par des valeurs proches et qui sont aussi celles de leur objet -le mouvement populaire des familles-, l'ouvrage enrichit l'histoire sociale contemporaine de façon originale et vivante. Le Groupement pour la Recherche sur les Mouvements Familiaux qui est à l'initiative de l'ouvrage n'a malheureusement pas son équivalent pour l'économie sociale.

Jean-François Draperi ●